

## Constance

Nom : Constance Maquet

Âge : 32 ans

Profession : serveuse



## Histoire personnelle

Constance est née en 1614 à Nevers. Fille de Jacques Maquet et d'Anne Perrin, elle passe la plus grande partie de son enfance à aider ses parents à s'occuper de la ferme en compagnie de sa grande sœur, Thérèse. La vie campagnarde n'est pas facile mais Constance se satisfait de ces années faites de petits moments de bonheur en famille.

Les années passent et Constance devient une jolie jeune femme courtisée par de nombreux prétendants, au grand dam de sa sœur qui a beaucoup moins de succès. Les relations entre les deux sœurs deviennent d'ailleurs de plus en plus tendues et ces tensions perdurent après l'adolescence. En 1632, le jour des 18 ans de Constance, Thérèse lui avoue sur un coup de tête qu'elle n'est pas sa sœur et que Constance a été recueillie il y a 18 ans par Jacques qui l'a trouvée dans un champ. Le sourire mesquin de Thérèse en voyant la réaction de Constance restera à jamais gravé dans sa mémoire.

Cette nouvelle affecte en effet profondément Constance qui demande des explications à ses parents. Ces derniers ne font que lui confirmer la version de Thérèse sans rien lui apprendre de plus. Ignorant l'identité de la mère ayant abandonné son enfant, Jacques et Anne ont décidé de l'élever comme leur propre fille. Mais malgré leurs excuses pour lui avoir caché la vérité aussi longtemps et le fait que ses parents aient toujours été attentifs à elle, Constance n'aura désormais de cesse de retrouver ses véritables parents.

Après avoir enquêté en vain dans la région, Constance se focalise sur la seule piste qu'il lui reste : un pendentif en forme de lune qu'elle portait lorsque Jacques l'a retrouvée. Ce pendentif intrigue Constance qui l'apporte à un bijoutier pour en savoir plus. Ce dernier se montre très étonné par la nature du matériau qui ne correspond à aucune pierre précieuse de sa connaissance.

Constance décide finalement de monter à Paris en 1633, quittant sans regret sa sœur et espérant trouver quelqu'un pouvant identifier d'où vient ce pendentif. Après de nombreuses recherches auprès des orfèvres et bijoutiers de la ville, elle déchanté bien vite et se résigne petit à petit à oublier son passé. La vie à Paris est d'ailleurs difficile pour la campagnarde qu'elle est et ses maigres économies fondent comme neige au soleil. Constance est ainsi contrainte de trouver des petits boulots pour survivre ce qui ne lui laisse que peu de temps pour ses recherches.

Après quelques années comme femme de ménage ou serveuse, Constance se fait à l'idée que la seule façon de s'en sortir est d'user et d'abuser de son charme moyennant finance. À ce petit jeu, Constance s'en sort bien et parvient à vivre

correctement. Elle espère secrètement qu'un jour, un de ses clients tombera amoureux d'elle et qu'elle pourra fonder une famille.

Malheureusement, en 1640, alors qu'elle travaille dans une auberge des bas quartiers, Constance se retrouve face à Thérèse qui est montée à Paris quelques semaines auparavant. Cette dernière apprend à Constance que la peste a frappé aux environs de Chartres et qu'elle a préféré s'exiler elle aussi à Paris le temps que l'épidémie passe.

Tenaillée entre la rancœur envers sa sœur et son esprit charitable, Constance décide tout de même de l'aider de son mieux et lui remet quelques écus pour qu'elle s'installe. Thérèse profite alors honteusement de la situation les années suivantes, s'installe définitivement à Paris et sollicite de nombreuses fois l'aide de sa sœur. La réputation de Thérèse se fait d'ailleurs de plus en plus brûlante : fille de joie doublée de voleuse, elle a quelques démêlés avec la justice et fait même un court séjour à la Bastille pour avoir volé un gentilhomme.

Constance est contrainte de changer régulièrement d'auberge pour se débarrasser de sa sœur, mais cette dernière la retrouve toujours au bout d'un moment. Le dernier changement date d'une quinzaine de jours. Constance s'est faite embaucher au Vieux Chaudron par Aristote, le tenancier de l'établissement. L'auberge est propre et bien tenue, Aristote très avenant et sympathique et Constance s'entend bien avec l'autre serveuse : Élisabeth.

Aristote se prend vite d'affection pour Constance et passe quelques-unes de ses nuits avec elle. C'est un excellent amant et il est de bonne compagnie du moment qu'on ne pose pas de question sur ses affaires. Constance aimerait toutefois qu'il arrête de regarder les autres femmes mais sa jalousie est sans doute mal placée, elle qui est fille de joie.

### Hier soir

Élisabeth et Constance ne sont pas très occupées : il y a peu de clients dans la salle. Bien entendu, il y a Jean-Baptiste, un habitué qui vient ici tous les soirs. Il semble que le Vieux Chaudron soit propice à son inspiration : il a toujours sa plume à la main. Constance s'occupe de trois hommes attablés, des artisans venus passer un peu de bon temps. Elle entend marmonner l'un d'entre eux au sujet d'un mousquetaire, mais elle n'arrive pas à entendre le reste de la conversation. Un peu plus tard, vers 22 heures, une jeune femme vêtue comme un garçon fait son entrée. Elle discute un moment avec Aristote et descend quelques chopines. Elle se prénomme Éloïse et elle attend la venue de quelqu'un. Puis un homme élégant rentre dans la taverne à 23 heures et Aristote s'empresse de l'accueillir. Il s'agit d'Armando Catalano, un ami de longue date d'Aristote. Il

vient de temps à autre au Vieux Chaudron. Ils s'en vont dans le bureau d'Aristote. Peu après, les trois artisans quittent alors l'auberge, visiblement éméchés.

Élisabeth et Éloïse discutent alors plus d'une heure ensemble puis montent à l'étage peu avant minuit. Peut-être qu'Éloïse est une amie d'Élisabeth... En tout cas, Constance ne l'avait jamais vue auparavant. Elle se retrouve alors seule avec Jean-Baptiste dans la salle de l'auberge, mais ce dernier finit par s'endormir sur sa table. Constance se réjouit de pouvoir fermer l'auberge plus tôt que prévu mais une bohémienne fait son entrée peu après minuit. Cette dernière commande une carafe d'eau et un verre d'hydromel. Peu après, Armando et Aristote sortent du bureau et reviennent dans la salle principale de l'auberge.

Armando s'invite à la table de la bohémienne mais Constance, en professionnelle, essaie de faire du charme à l'Italien. La bohémienne semble finalement avoir les préférences d'Armando qui s'apprête à monter à l'étage avec elle. Constance ne se laisse pas faire, reproche à la bohémienne de lui piquer ses clients et parvient à récupérer 2 écus de cette dernière en échange de sa chambre pour la nuit. Les affaires avant tout...

La déception liée à la perte de ce client providentiel est donc de courte durée puisque non seulement Constance a récupéré un peu d'argent sans rien faire mais en plus, elle se retrouve seule avec Aristote. Du moins jusqu'à ce qu'un mousquetaire fasse une entrée inopinée... Ce dernier, visiblement pressé, semble très nerveux. Il parcourt la salle du regard puis, apparemment déçu, s'apprête à repartir avant de changer subitement d'avis et de griffonner un message. Constance s'approche alors du mousquetaire pour lui proposer un verre et un peu de détente mais il refuse poliment, se contentant de tendre le message à Constance ainsi qu'un écu.

« Je ne peux m'attarder en ces lieux. Veuillez donner ce message à Éloïse de Batz-Castelmore quand elle passera ici et acceptez ceci comme remerciement. Adieu. »

Avant qu'Aristote n'ait pu répondre qu'Éloïse est à l'étage, le mousquetaire est déjà parti. Étrange...

Après cet intermède, Aristote conseille à Constance d'attendre le lendemain matin avant de livrer ce message à Éloïse, qui doit vraisemblablement dormir. Il ferme alors le verrou de l'auberge et conduit enfin Constance dans son bureau puis dans son lit. Constance, experte en l'art des baisers, enflamme alors le désir d'Aristote qui ne peut résister et laisse ses lèvres vagabonder sur son corps. Puis les baisers deviennent caresses, les caresses deviennent étreintes et leurs deux corps ne font bientôt plus qu'un. De longs ébats à la fois doux et passionnés s'en

suiront jusqu'à ce qu'Aristote s'endorme, une demi-heure plus tard, dans les bras de Constance.

Vers 2h15 du matin, Constance est réveillée par du bruit venant de la salle principale de l'auberge. Elle se lève discrètement sans déranger Aristote et surprend quelqu'un en train de fouiller l'auberge, probablement un voleur. Elle mise sur l'effet de surprise, essaie d'assommer le mystérieux individu encapuchonné mais ce dernier esquive son coup in extremis. Il riposte et Constance est à moitié sonnée par le coup. Elle a toutefois le réflexe d'attraper un couteau et parvient à blesser son assaillant qui s'effondre au sol.

Reprenant ses esprits, Constance enlève la capuche du voleur et découvre avec stupeur qu'il s'agit de sa propre sœur, Thérèse ! Quand elle réalise qu'elle ne l'a pas simplement blessée mais que Thérèse ne respire plus, Constance est horrifiée : que va-t-elle devenir ? Si on la découvre meurtrière – de sa propre sœur qui plus est ! -, sa réputation en pâtira... sans même parler de la réaction d'Aristote !

Constance envisage de se débarrasser du corps dehors mais elle aperçoit Jean-Baptiste en train de revenir à l'auberge. Prise de panique, elle monte le corps à l'étage, rentre discrètement dans sa chambre et aperçoit Armando, seul, profondément endormi et solidement attaché au lit. Ne sachant pas très bien quoi faire, elle dépose finalement le cadavre à côté de lui. Un flacon s'échappe alors d'une poche de sa sœur et Constance le récupère par réflexe avant qu'il ne touche le sol, ce qui aurait pu réveiller Armando. Elle le glisse alors dans sa poche puis descend se recoucher avec Aristote.

### Ce matin

Aristote et Constance se réveillent en milieu de matinée. Ils trouvent en entrant dans la salle principale Jean-Baptiste plongé en pleine séance d'écriture. Il a dû passer la nuit endormi sur sa table. Aristote et Constance s'affairent alors à préparer les tables avant que les premiers clients n'arrivent – exception faite de Jean-Baptiste. Élisabeth descend en fin de matinée, visiblement encore fatiguée.

Quelques minutes plus tard, les clients arrivent dans l'ordre suivant :

- une bohémienne
- 2 mousquetaires
- un jeune homme
- une femme habillée bizarrement qui renverse le verre du jeune homme, s'assoit à sa table et en recommande un pour se faire pardonner sa maladresse

- un moine discutant avec une femme élégante
- un homme habillé en noir
- Éloïse

### Un moine encapuchonné

Il est en train de commander une bouteille à Aristote. Il discute avec une femme élégamment vêtue.

### Une femme élégante

Elle écoute attentivement ce que dit le moine.

### Une femme habillée bizarrement discutant avec un jeune homme

Ils semblent avoir sympathisé. Le jeune homme a l'air de lui raconter une histoire passionnante. La femme a un accent germanique et Constance l'entend crier « Ach ! C'est tout bonnement prodigieux ! ». Aristote les a servis il y a quelques minutes.

### Aristote

Aristote est très occupé. Il faut dire que c'est l'heure du déjeuner et qu'il a de nombreux repas à servir. Il s'est occupé de la femme habillée bizarrement ainsi que du jeune homme à sa table et prend maintenant la commande d'un homme de Dieu.

### Élisabeth

Elle est en train d'apporter une assiette à un homme assis dans un coin.

### Un homme en noir

C'est le client qu'Élisabeth est en train de servir. Il est assis dans un coin et scrute les personnes dans la salle.

### Jean-Baptiste

Jean-Baptiste est en train d'écrire frénétiquement.

C'est un habitué qui vient ici tous les soirs : l'endroit doit l'inspirer. Il passe parfois certaines nuits avec Élisabeth mais la plupart du temps, il écrit et il boit. C'est quelqu'un de sympathique et de cultivé. Il y a quelque chose qui fascine

Constance au plus haut point chez Jean-Baptiste : ce qu'il écrit... Avant hier, Constance n'a pas pu résister et a jeté un coup d'œil au manuscrit de l'écrivain : le médecin volant. Le texte a fait renaître chez Constance un de ses vieux rêves d'enfance... Monter sur les planches, faire rêver les foules et devenir actrice ! Un rêve bien utopique compte tenu de sa vie actuelle...

### Une bohémienne

C'est la jolie femme à la peau bronzée qui est montée à l'étage avec Armando hier soir. Élisabeth l'a servie il y a quelques minutes.

### 2 mousquetaires attablés autour d'une bouteille.

Ils ont l'air très préoccupés et boivent de l'hydromel que Constance vient de leur servir. L'un est un peu bedonnant mais sa carrure est impressionnante. L'autre est plutôt bel homme.

### Éloïse

C'est la dernière personne à pénétrer dans la pièce. Elle descend du 1<sup>er</sup> étage. Au bas des marches, Constance lui remet le pli de la part du mousquetaire qui est passé en coup de vent au milieu de la nuit puis repart remplir un pichet.

La pendule de l'auberge indique qu'il est 12h30.

### Renseignements complémentaires

#### Religion

Constance est une fille de joie mais est toutefois très respectueuse de la religion. Elle rêve de fonder une famille et d'avoir des enfants qu'elle pourrait éduquer dans le respect des traditions.

#### Amours (accès à toutes les enveloppes hormis « 1<sup>ère</sup> fois »)

La situation de Constance est paradoxale : si elle est une fille de joie, c'est uniquement pour pouvoir survivre alors qu'elle n'aspire qu'à trouver un mari fidèle et honnête.

Constance sait y faire, il n'y a aucun doute à ce sujet. Elle sait s'adapter à ses clients, qu'il s'agisse d'hommes ou de femmes, en fonction de leurs goûts et de leurs envies. Malgré tout, Constance préfère la douceur et la tendresse aux ébats trop physiques.

Constance entretient une relation avec Aristote depuis qu'elle s'est faite embaucher. S'il est à n'en point douter un excellent amant, Constance a du mal à supporter ses regards insistants auprès des belles clientes. Elle a du mal à croire qu'il puisse devenir un jour un mari fidèle...

Constance recherche le grand amour et espère secrètement qu'un prétendant lui fera une déclaration romantique et passionnée. Ce sujet est si important pour elle qu'elle ne déclarera jamais sa flamme en premier. De toute manière, elle serait bien trop timide pour faire le premier pas.

En terme de jeu, Constance pourra uniquement utiliser son enveloppe grand amour après que quelqu'un lui ait remis la sienne.

### Politique

Constance n'a quasiment aucune connaissance en la matière. Elle sait que Mazarin vient d'être nommé intendant de l'éducation du roi, ce dernier n'ayant que 8 ans.

### Combat : 2 sans arme, 7 avec une dague

Constance sait à peine se défendre. Ses années dans les sombres coins de Paris lui ont toutefois appris à ne pas se laisser faire : menacer quelqu'un d'un couteau est bien plus dissuasif que de crier au secours.

### Costume et accessoires

Une jolie robe de serveuse, assez aguicheuse

Un pendentif en forme de lune

Le flacon qui est tombé de la poche de Thérèse

12 écus



## Objectifs de Constance

- Ne pas se faire accuser du meurtre de Thérèse
- Prendre soin de la clientèle et récupérer un maximum d'écus
- Découvrir l'identité de ses vrais parents
- Trouver ce que peut bien être le mystérieux flacon tombé de la poche de Thérèse
- Fonder une famille et vivre une belle histoire d'amour

## Compétences

- Charme : Constance peut se montrer très persuasive quand elle veut quelque chose. Après avoir aguiché quelqu'un, elle pourra l'inciter à monter dans sa chambre, sans possibilité de refus. Utilisable 3 fois (certains peuvent résister à cette compétence).
- Confession sur l'oreiller : Constance est une jolie femme. Ses partenaires ont tendance à se confier facilement après une folle nuit passée dans ses bras... Après les échanges d'enveloppe, son (ou ses) partenaire(s) devra/devront lui faire une confession sur l'oreiller sur un thème au choix de Constance. Cette compétence n'est en rien limitée mais certains peuvent résister à cette compétence.
- Constance est bien entendu immunisée aux tentatives de charme ou de confessions sur l'oreiller.
- Pour information, une passe avec une fille de joie coûte 1 écu par client.

## **Le Médecin volant**

La pièce comporte 16 scènes et sept personnages :

- Gorgibus, vieux noble, père de Lucile
- Lucile : fille de Gorgibus, promise à Villebrequin
- Gros-René : valet de Gorgibus
- Sabine : cousine de Lucile, imaginatrice de toute l'intrigue centrale de la pièce
- Valère : amant de Lucile
- Sganarelle : valet de Valère, héros de l'histoire
- Un avocat.

### **Résumé de la pièce**

Gorgibus voulait à tout prix marier Lucile au vieux Villebrequin. Or, Lucile est amoureuse de Valère. Confiant son amour à sa cousine Sabine, celle-ci va voir Valère pour lui exposer le problème et lui apprend que, pour retarder le mariage, Lucile simule la maladie. Elle demande à Valère de trouver quelqu'un pour imiter le médecin qui ordonnera le départ de Lucile dans une maison de campagne, ainsi, Valère pourra aisément la voir. Ils conviennent ensemble que ce sera le valet de Valère, Sganarelle. Celui-ci va donc chez Gorgibus, « ausculte » Lucile et lui déclare qu'un peu d'air lui ferait du bien. Le père décide donc de l'emmener vivre dans le pavillon de son jardin. Lorsque Sganarelle revient rendre compte à Valère, Gorgibus arrive : Valère parvient à se cacher, mais pas Sganarelle... Le valet raconte qu'il est Narcisse, le jumeau du « fort savant médecin », et qu'ils se sont fâchés. Le bourgeois promet alors de les réconcilier et va chercher le frère. Sganarelle, revenu déguisé en médecin, fait tout pour éviter la réconciliation... en vain. Narcisse (Sganarelle) se fait enfermer dans le logis de Gorgibus qui cherche son frère. Narcisse saute par la fenêtre pour revenir en Sganarelle médecin... mais se fait surprendre par Gros-René qui commence à comprendre toute l'histoire. Après une mise en scène qui finira par convaincre que Narcisse et Sganarelle se sont réconciliés, Sganarelle ressort en habit de médecin, puis revient dans la pièce où Narcisse était censé être enfermé, en laissant son costume médicinal derrière lui. Gros-René le ramasse, puis raconte tout à Gorgibus : le faux médecin, la liaison de sa fille. Gorgibus, déçu et honteux, décide de faire mettre à mort Sganarelle, mais ce dernier le convainc que Valère est un bon parti. Finalement, le mariage de Lucile et Valère aura lieu...